

JOURNÉE DU TIMBRE

Semeuse 1903



Dessiné par Charles Bridoux d'après Roty

Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format vertical 26 x 36

40 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 mars 1996
dans les bureaux de poste temporaires
des villes désignées par la Fédération française
des associations philatéliques
pour organiser la Journée du Timbre

Vente générale le 18 mars 1996

Depuis 1900, une femme assise symbolisant les droits de l'Homme représentait la République française sur les timbres-poste. Dessinée et gravée par Louis-Eugène Mouchon (1843-1914), cette jeune personne fut l'objet de nombreuses critiques. Pour y mettre un terme, le ministre des Postes Bérard décida d'adopter une figurine plus en faveur auprès du public. Son choix s'arrêta sur la Semeuse de Louis-Oscar Roty (1846-1911) qui ornait les monnaies d'argent depuis 1897. Roty exécuta alors un plâtre qui servit de modèle au graveur officiel de l'Administration des postes, Mouchon. C'est la naissance de la Semeuse "lignée". En effet, le graveur a utilisé, par coquetterie, un fond ligné simulant l'aspect de la taille-douce. Les timbres-poste à 15 centimes, émis le 2 avril 1903, connurent un franc succès. Il en fut vendu plus de 20000 durant cette seule journée au

bureau de poste de la Chambre des députés. Les employés durent même en limiter la distribution à 5 pour les clients les plus exigeants afin de satisfaire tout le monde.

Le choix de cette figurine n'était pas dénué d'intention politique. Elle devait représenter la République en marche, délivrant un message de paix et semeuse d'idées. Légèrement drapée, la pacifique Semeuse française tournait le dos à l'Allemagne, alors symbolisée par une belliqueuse Germania, bardée de fer et portant le glaive. Pourtant, le nouveau timbre-poste, qui, sur le plan esthétique, était une réussite, devait souffrir la critique. La jeune femme n'est-elle pas ombrée derrière, à l'endroit où le soleil devrait l'éclairer ? C'est que le graveur reproduisit sur le timbre-poste les ombres données par le relief du plâtre conventionnellement éclairé nord-ouest. Moins grave

mais tout aussi remarquée fut l'anomalie du geste : la France sème contre le vent. Le ministre Bérard avait également relevé que le haut du sac de blé, en avant du bras gauche, ressemblait à un téton. Il demanda que celui-ci soit ôté dans les timbres à venir de même que le fond ligné, qui plaisait tant à l'artiste. Pour parvenir à la perfection exigée par le ministre, le graveur fit de nombreuses retouches. On réalisa alors de nombreux essais de Semeuse sans soleil, avec sol, sur fond plein mais qui n'aboutirent pas toujours. Quoiqu'il en soit, bien que ses années d'existence philatélique furent perturbées, la Semeuse allait connaître encore de beaux jours sur nos pièces de 1 franc et atteindre allègrement le centenaire.